

A travers l'article « Aristotle's natural deduction system » qu'il publia en 1974, J. Corcoran a contribué à renouveler en profondeur l'étude de la logique d'Aristote, et en particulier celle de la théorie du syllogisme assertorique. Le titre de cet article indique son principal apport, à savoir l'idée qu'Aristote, loin de proposer, dans les *Premiers Analytiques*, une théorie axiomatique supposant une logique sous-jacente, élabore plutôt un système de déduction naturelle, comportant par conséquent une dimension métalogique. Il est cependant important de dire que dès les années 60, dans le prolongement des travaux de Lorenzen sur la « logique opérative », Kurt Ebbinghaus a proposé une approche formelle permettant d'établir qu'Aristote adoptait une perspective métalogique. Cette approche diffère cependant de celle de Corcoran en cela qu'elle ne pense pas l'inférence logique à partir de considérations sémantiques, mais plutôt à partir de règles semblables à celles d'un jeu. Cette approche offre une pensée de l'origine de la théorie du syllogisme et plus généralement de la démarche de formalisation située dans les « jeux de dialogue », ce qui revient à faire valoir une dimension pragmatiste dans la logique d'Aristote. Malgré toutes ces différences avec l'approche de Corcoran, on peut être troublé par le fait que les éléments véritablement novateurs contenus dans son article et notamment l'ensemble de l'outillage technique permettant la reconstruction de la théorie du syllogisme se trouvent déjà dans l'article d'Ebbinghaus.

Notre travail consiste à exhiber les différences entre l'approche de Corcoran et celle d'Ebbinghaus, afin de problématiser la séparation entre syntaxe et sémantique. On y montre que, dans l'approche d'Ebbinghaus, cette séparation n'est pas assumée, ce qui nous amènera à réfléchir aux implications générales d'une approche inférentialiste relativement au bien-fondé de cette séparation. On se demande également en quoi il est possible de voir dans les *Analytiques* d'Aristote, à travers l'article d'Ebbinghaus, la préfiguration d'une approche inférentialiste.